



Comment puis-je distinguer *personne* et *personnage* ?

**Qui sommes-« je » ?** Un mémoire à propos de la *personne* et des *personnages*. Une étude de l'approche philosophique à structurelle de la *personne* et de ses *personnages* sociaux, remise en perspective par une ouverture sur la génération Y à l'heure d'internet dans nos poches.

Les personnages sociaux sont nos incarnations dans le monde réel. Ils sont des rôles avec lesquelles nous jonglons de situation en situation pour trouver notre place dans ce monde réel.

(cf mémoire pour une synthèse plus détaillée)

**Comment en tant que designer puis-je aider les individus à savoir ce qu'ils aimeraient devenir ?**

Au cours de notre vie, notre personnage social lié au travail occupe 35% de notre temps. Un temps énorme comparé à nos autres personnages sociaux. La force de cette question réside dans le paradoxe d'avoir un personnage qui a autant d'importance dans un environnement aussi figé que le monde du travail, dans la vie d'une personne qui elle évolue jour après jour.

Le travail, et plus précisément le personnage que l'on incarne dans le monde du travail, nous permet de trouver notre place dans l'écosystème complet du monde qui nous entoure. Une place qui nous permet de trouver un sens à nos actions, un sens à notre participation à cet écosystème, un sens à notre vie.

*« La vraie vie vraiment vivante, le vivant de la vie est-il dans ce qui rapproche le plus de l'ordinaire des habitudes ou dans ce que l'on éprouve avec le plus d'intensité ? »*

Jean-Claude Kaufmann

La génération Y, étudiée dans la 3<sup>ème</sup> partie du mémoire, est en phase avec ce discours. Elle trouve son sens dans la rupture avec la monotonie. Elle est incarnée par des individus qui auront autant de métiers différents qu'il en faudra pour être fidèle à soi-même jour après jour.

Donner un sens à notre vie, c'est trouver un moyen de sentir vivant. Donc avoir un métier qui fait sens à nos yeux et aux yeux de la société est un moyen de se sentir vivant par son travail.

Le système éducatif, le monde du travail et l'écosystème professionnel sont tous les trois en décalage avec les désirs de cette génération Y ; des études qui mènent vers un seul et

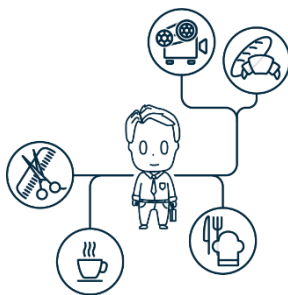
unique métier, un cloisonnement professionnel, des métiers qui n'existent plus une fois les études terminées.

Dans une société où les études changent, les métiers changent, les interactions humaines changent et les individus changent, la quête de sens est permanente.

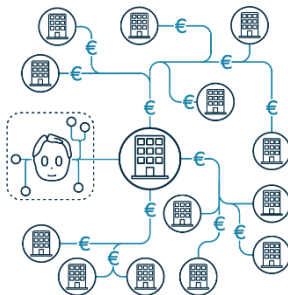
Certaines personnes, de générations précédant la génération Y, ont déjà vécu ce chamboulement intérieur-extérieur. Ce sont les personnes ayant fait une reconversion professionnelle. Ces personnes ont compris que pour trouver un sens dans leur métier il fallait changer de métier à mesure qu'elles changeaient.

On ne peut donc plus parler d'un métier de nos rêves qu'il faudrait trouver pour connaître le chemin optimal pour y parvenir. Il faut parler des métiers de nos rêves, et de celui par lequel j'ai envie de commencer. Des métiers qui vont pouvoir suivre mon évolution personnelle afin de trouver un sens tout au long de mon parcours professionnel et personnel.

### Comment pourrions-nous permettre aux individus de retrouver du sens dans leur quotidien et dans leurs métiers, tout en leur offrant une liberté par rapport au choix de ceux-ci ?

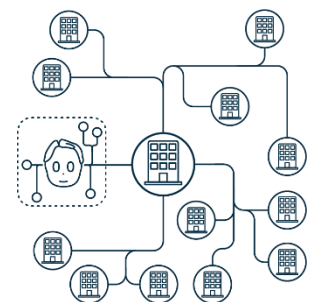


Gabriel est un citoyen. Il évolue au quotidien dans son écosystème local où il va faire ses courses, va chez le médecin, le coiffeur ou au cinéma. Il connaît les individus de cet écosystème. A leurs côtés, Gabriel trouve du sens à sa vie de tous les jours.

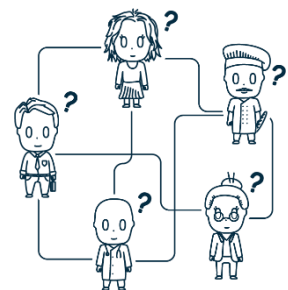


L'entreprise pour laquelle travaille Gabriel évolue dans un autre écosystème. Celui-ci, plus vaste, tisse une grande toile de par le monde entre entreprises de la même envergure.

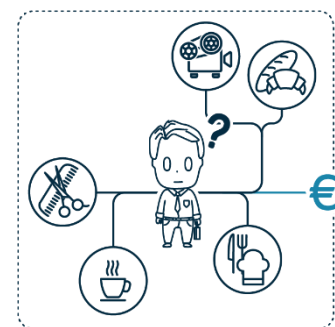
Cet écosystème fonctionne et est régi par ses propres règles. Bien qu'il en comprenne les enjeux et y participe, Gabriel ne trouve pas de sens dans ce travail.



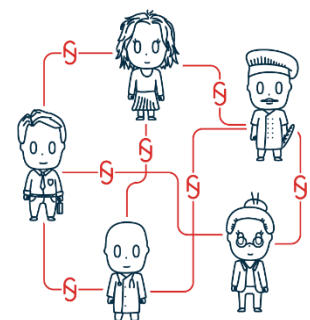
En effet les conséquences et retombées de cette grappe d'entreprises n'a pas d'actions directes sur son écosystème du quotidien.



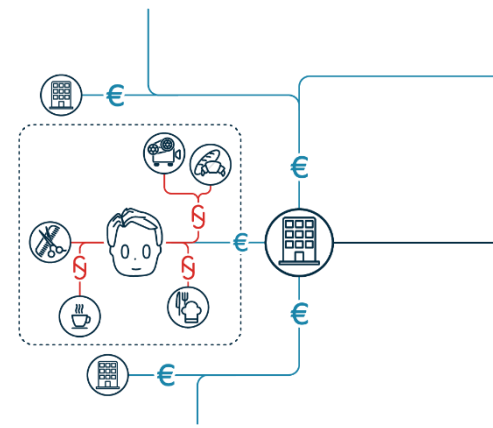
Dans son écosystème local, Gabriel, avec les gens qu'il connaît, aurait besoin d'un moyen de donner un ordre à leurs échanges. Il faudrait faire focaliser les bénéfices des actions au sein de l'écosystème sur l'écosystème lui-même.



Il existe une solution économique : la monnaie locale. Cette monnaie est générée localement et utilisée localement. Elle est non spéculative, dématérialisée et dévaluatrice pour sécuriser et favoriser son utilisation. Elle est là pour garantir le bon développement du local par le local.



Les deux systèmes (monnaie locale et monnaie nationale) cohabitent. Chacune avec ses règles, ses fonctions, ses impacts, ses utilisateurs. La monnaie nationale garde le même fonctionnement.

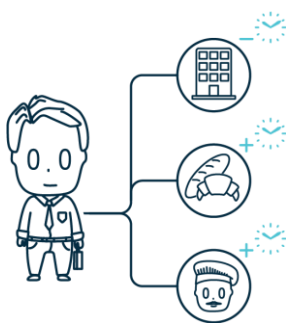


La monnaie locale, elle, vient soutenir les produits fabriqués localement, les services locaux, les acteurs locaux, les entreprises locales ; l'écosystème locale. Grâce à elle, les citoyens peuvent agir sur leur écosystème et trouver du sens dans leurs travaux et leurs dépenses.

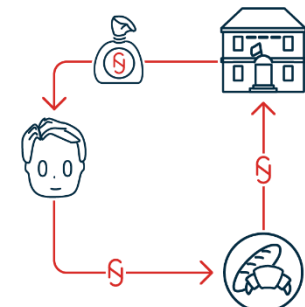
Pour maximiser leur bien-être et leur prise de sens, les habitants s'investissent de plus en plus dans cette activité locale. Or investir plus de temps localement signifie en sacrifier sur le temps investi nationalement. Pour Gabriel c'est un problème : travailler moins signifie gagner moins, et avec ses deux filles à nourrir, sa maison à entretenir et les courses à faire, il ne peut pas se le permettre. Il aimerait bien passer moins de temps par semaine à son travail si seulement l'argent ne viendrait pas à manquer.



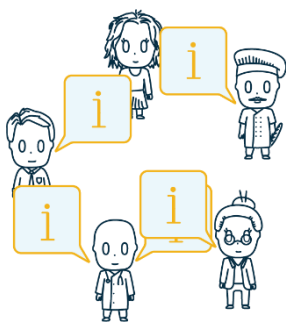
La mairie, ou instance dirigeante en charge dans ce cadre local, met en place un revenu de base pour tous. Ce revenu est versé en monnaie locale à chaque citoyen. Il est fixe pour tous et dépend du niveau de vie de la ville. Chaque individu le perçoit de la naissance à la mort (les mineurs perçoivent un montant moindre). Ce montant est insuffisant pour vivre et couvrir l'ensemble des dépenses d'un individu. Cependant, cette somme permet de libérer les citoyens du poids de la valeur de l'argent, notamment pour leur permettre de travailler moins de temps à l'échelle nationale.



En travaillant moins à l'échelle nationale, les citoyens, comme Gabriel, dégagent du temps libre dans leur semaine. Ce temps peut être consacré à soi, mais aussi aux activités associatives et communautaires de la ville. De plus, ce temps peut servir à travailler localement. Un travail local ponctuel est payé en monnaie locale, et reconnu par les citoyens et les administrations.



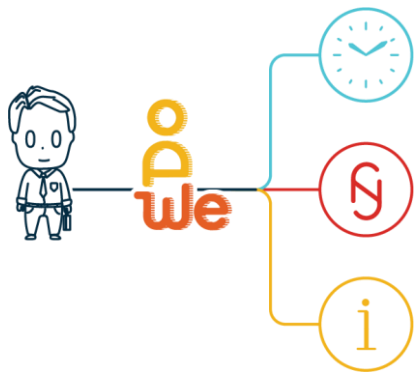
Dans le système local, les individus partagent l'information de proche en proche. Avec un tel système favorisant ces échanges, il y a un risque que trop d'informations circulent en même temps, et que ces informations ne parviennent pas à tout le monde.



Dans un pareil environnement, Gabriel, comme chaque citoyen, peut se retrouver avec :

- moins de temps investi nationalement, plus de temps local (et donc plus de sens dans leurs vie)
- une monnaie nationale et une monnaie locale
- de l'information qui circule mais a besoin de mieux circuler.

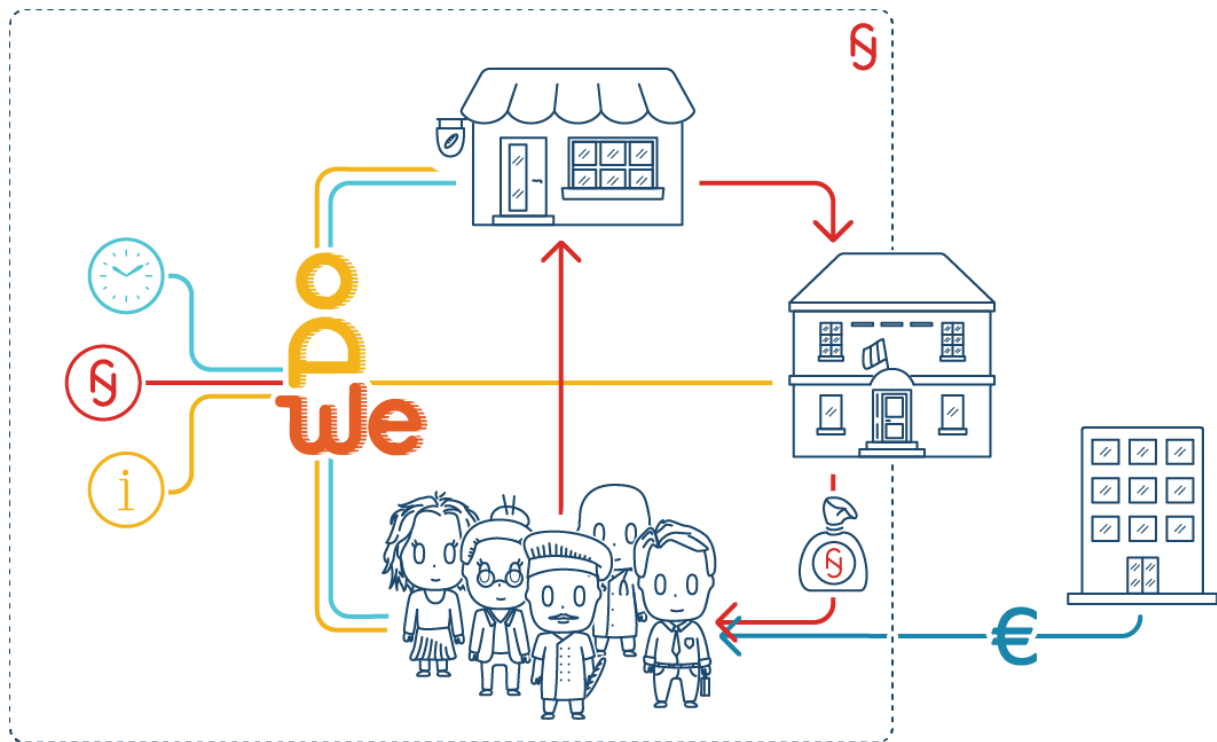
Ces trois aspects sont à gérer par chacun pour profiter au mieux des avantages de ce nouvel écosystème.



C'est là qu'intervient WeDo.

WeDo est une plateforme sociale permettant à chaque citoyen de gérer son temps (local et national), son argent (local) et les informations qui circulent au sein de la communauté. Elle offre la capacité de prendre sa vie en main pour lui redonner du sens là où on en trouve, jour après jour.

Cet écosystème avec WeDo fonctionne ainsi :



Les entreprises nationales versent un  **salaire**  aux individus contre du temps de travail. Ce salaire était et reste versé en  **monnaie nationale** . Les individus reçoivent aussi un  **revenu de base** , en  **monnaie locale** , de la part de la mairie.  **L'argent national**  peut être dépensé nationalement et localement.  **L'argent local**  peut être dépensé localement. Ils permettent d'acheter des produits et des services au sein de la localité. Les entreprises qui touchent cet argent en reversent une partie à la mairie sous forme de charges et d'impôts (qui peuvent être payés dans les deux monnaies).

En parallèle, les entreprises locales et la mairie publient de  **l'information**  sur la plateforme. Tous y ont accès au travers de leur plateforme personnalisée et adaptée. Les entreprises peuvent rechercher de  **l'information** , de la main d'œuvre, des compétences, de l'expertise grâce à WeDo. Les citoyens et entreprises voient ces  **requêtes**  et peuvent y répondre. Les transactions locales sont effectuées en  **monnaie locale** , que ce soit pour un employé à horaires aménagés ou pour une commande auprès d'un fournisseur.

WeDo est adaptée à chaque profil de citoyen : pour les particuliers et pour les professionnels. Elle est accessible sur le téléphone ou sur les bornes implantées dans la ville.



Une fois mise en place la plateforme WeDo profite à tous :

- Gaston est boulanger. Grâce à WeDo il peut s'approvisionner chez des producteurs locaux, dont il connaît la provenance et qualité du produit. Il a gagné en popularité depuis qu'il propose des produits qui suivent les conseils de ses clients, et qu'il a embauché un jour par semaine un citoyen pour le remplacer. Ce jour de gagner il s'en sert pour s'investir dans la vie communautaire de sa localité ; il a enfin le temps de faire de la politique et du social. Economiquement il s'en sort aussi mieux depuis qu'il peut payer une partie de ses impôts en monnaie locale. De plus les citoyens dépensent plus dans sa boulangerie pour son plus grand plaisir, et le leur. Sur sa boulangerie, des labels citoyens viennent saluer son investissement et valoriser son entreprise.
- Gabriel gagne plus d'agent. Il peut se permettre de mieux dépenser en dépensant localement pour des produits de meilleure qualité. Son temps gagné nationalement est réinvesti localement dans la boulangerie de Gaston. Dans celle-ci il reçoit une formation pour devenir boulanger citoyen. Il retrouve du sens dans sa vie et se sent enfin en phase avec lui-même. Il en profite aussi pour suivre des cours du soir dans les écoles locales en plus pour faire valoir son expérience de boulanger sous forme de diplôme. Au travail, il est de meilleure humeur et se sent mieux. Il pense pouvoir bientôt y travailler un jour de moins encore pour s'investir d'autant plus dans son quartier.

- Dans les grandes entreprises, les employés travaillent moins d'heures effectives mais de manière plus productive puisque dans un meilleur état d'esprit. Le bonheur des citoyens permet de réduire les dépenses de ces entreprises.
- Localement l'économie se développe. L'activité locale relance la croissance économique de la ville en faisant de celle-ci un pôle attractif. La mairie voit ses citoyens de plus en plus heureux. Les initiatives locales fleurissent dans la ville. La vie associative n'a jamais été aussi développée.
- A l'échelle du pays, les différentes localités échangent entre elles et se font la compétition. Le territoire est le théâtre d'échanges humains et économiques avec des enjeux de politique locale. Le pays en ressort dynamique, productif et attractif pour les grandes entreprises et le commerce international.